

# Tournesol 2010 : une campagne contrastée

## *Surfaces en recul mais restant à un niveau élevé*



Les surfaces de tournesol dans le sud-ouest sont repassées sous la barre des 300 000 ha en 2010 avec 276 000 ha soit 10 % de moins qu'en 2009, campagne qui avait connu une hausse conjoncturelle suite aux défauts d'emblavements liés à un automne 2008 très pluvieux. Par rapport à la moyenne 1990-2010 qui s'établit à 250 000 ha, les surfaces régionales restent néanmoins à un niveau plutôt élevé. Au niveau français, les surfaces de tournesol s'établissent à 698 000 ha avec environ 54 % de tournesol oléique, taux stable par rapport à 2009.

Dans le Sud Est, la baisse globale de la sole tournesol est du même ordre que dans le Sud-Ouest, soit une baisse de 9,8 % par rapport à 2009. Ce bilan est la conséquence de deux mouvements inverses : une réduction de 56% des surfaces de tournesol en PACA (Bouches du Rhône et Vaucluse) au bénéfice des surfaces en blé ; une augmentation de 10% de la sole tournesol en Languedoc et Rhône Alpes.

### **Des rendements contrastés selon les secteurs**

**Sud-OUEST** : Le rendement moyen sur le sud-ouest approche les 24 q/ha. C'est un niveau assez satisfaisant, supérieur de 1 q/ha à la moyenne 2004-2009. Mais cette moyenne masque de grandes disparités selon les secteurs. Ils sont d'un bon à très bon niveau sur le Gers, le Tarn-et-Garonne et, dans une moindre mesure, le Lot-et-Garonne avec des moyennes départementales comprises entre 24 et 26 q/ha. Ils sont plus en retrait sur l'est de la région (23 à 24 q/ha dans le Tarn, 21 à 22 q/ha dans l'Aude et l'Ariège) mais surtout sur le nord de l'Aquitaine (21 à 22 q /ha en Dordogne) habituée à de meilleurs rendements.

Le niveau de la pluviométrie à la floraison a été déterminante et explique, en grande partie, les différences entre les secteurs. Ainsi sur le Gers, l'ouest de la Haute-Garonne et la Lomagne, les orages au cours de la 2ème quinzaine de juillet et de début août, avec des cumuls supérieurs à 50 mm, ont aidé à la nouaison et au remplissage des graines. Auparavant et à l'exception du sud de la Dordogne et du nord du Lot et Garonne, la forte pluviométrie de mai 2010, dépassant souvent les 100 mm, avait permis de recharger la réserve en eau des sols après un début de printemps sec. Mais elle a parfois entraîné de l'exubérance végétative en sol profond, pénalisante en l'absence de pluies suffisantes au cours de l'été.

Les teneurs en huile sont globalement d'un bon niveau de même que les teneurs en acide oléique.

**Sud-EST** : Avec une baisse de rendement globale de l'ordre de 1,5 q/ha par rapport à 2009, les rendements chutent entre 15 et 18 q/ha sur les zones à faibles réserves utiles en eau et dépassent rarement les 30 q/ha dans les meilleures situations. Ces résultats s'expliquent en partie par des conditions climatiques globalement moins favorables en 2010 par rapport à 2009 mais aussi par de fortes disparités : situations régionales, dates de semis, réserves hydriques des sols

### **Qualité d'implantation et densités de semis : facteurs clés de la réussite**

**SUD-OUEST** : Les conditions sèches et douces d'avril ont permis des semis dans de bonnes conditions. Mais la première décade de mai froide et humide a été pénalisante, en particulier pour la levée des semis de fin avril dont les peuplements ont été au final les plus irréguliers. Comme fréquemment ces dernières années, les taux de pertes à la levée ont été souvent supérieurs à 20 %.

Dans un contexte où les densités de semis dans le sud-ouest sont trop faibles (40 % de parcelles semées à moins de 65 000 graines / ha), le peuplement de nombreuses parcelles a été inférieur à 50 000 pieds /ha, limitant à la fois le rendement et la teneur en huile. **Une augmentation des densités de semis à 65 - 70 000 graines/ha est aujourd'hui incontournable pour améliorer des résultats techniques et économiques du tournesol dans le sud-ouest.** Le désherbage de prélevée a plutôt été satisfaisant en raison de conditions particulièrement favorables au fonctionnement des herbicides.

### **Grand SUD-EST : Un début de cycle perturbé par un contexte froid peu poussant**

Les pluies de mars et avril ont retardé la préparation des sols dans de nombreux secteurs et empêché la réalisation des semis précoces. Les semis se sont déroulés relativement tard pour la région : de mi-avril à la mi-mai. L'absence de précipitations, un vent desséchant à partir de la mi-avril et les températures fraîches de fin avril à courant mai ont perturbé les levées (levées étalées, hétérogénéité, pertes à la levées) et diminué dans certains cas l'efficacité des herbicides de prélevée : un ensemble de conditions qui ont contribué à un ralentissement du développement des tournesols jusqu'à l'initiation florale.

### **Mildiou, phomopsis et fond de présence de verticillium dans le Sud-Ouest**

**Mildiou** : Les conditions pluvieuses de mai ont favorisé le mildiou présent dans 25 % des parcelles enquêtées par le CETIOM en juin 2010 sur les départements du Tarn, de la Haute-Garonne, de l'Aude et de l'Ariège. 9 % des parcelles enquêtées présentaient des attaques supérieures à 10 % de pieds touchés.

**Phomopsis** : En 2010, le phomopsis a été observé sur 38% des parcelles avec 18 % de l'ensemble des parcelles ayant plus de 6 % des pieds touchés. Le choix privilégié de variétés TPS et R au phomopsis est un levier particulièrement efficace dans la lutte contre cette maladie.

**Verticillium** (*Verticillium dahliae*) les fortes attaques sont à ce jour très rares (moins de 1 % des parcelles) mais avec 28 % de parcelles avec présence selon l'enquête, CETIOM sud-ouest 2010)

\*\*\*\*\*